BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique

Tome XVII, nº 19. Bruxelles, mars 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België

Deel XVII, n^r 19. Brussel, Maart 1941.

L'ARÉNIGIEN A BOUFFIOULX ET A FOSSE,

par Eug. Maillieux (Bruxelles).

Un matériel d'une inestimable valeur, réuni par M. le Professeur X. Stainer, de Gand, à l'occasion des nombreux sondages et travaux effectués en Belgique pour la recherche de la houille, a été acquis par le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, où il est inscrit à l'inventaire général sous le n° 11312.

Ce matériel renferme, entre autres, des fossiles recueillis dans l'Ordovicien traversé au sondage de Bouffioulx et dans un puits de recherche creusé à Fosse.

Le sondage de Bouffioulx a été effectué au bois des Malagnes par la Société anonyme du Charbonnage d'Ormont, entre le 29 décembre 1913 et le 30 avril 1920. Il a été étudié par M. Stainer qui en a publié les résultats (1). Les échantillons qui nous intéressent ont été recueillis à la profondeur de 423 à 425 mètres, et consistent en schistes noirs renfermant :

Didymograptus bifidus (Hall), (abondant). Débris de Phyllocaride (peu déterminables et très rares). Ostracodes (très rares).

(1) STAINIER, X. Les Sondages et Travaux de Recherche dans la partie méridionale du bassin houiller du Hainaut. Nº 96. Sondage du bois des Malagnes. (Ann. des Mines de Belgique, XX, 1921, pp. 185-199.)

La seule espèce de Graptolite, d'ailleurs abondamment représentée, caractérise le sommet de l'Arénigien et appartient au même horizon que l'Aréginien de Huy et de Sart-Bernard (2). M. STAINIER avait attribué cette forme au genre Monograptus (3), mais dans une note infrapaginale, il déclare que Miss G. Elles considère ces Graptolites, dont il n'indique pas le nom de l'espèce, comme appartenant à l'Aréginien supérieur.

D'après le relevé de M. Stainer, les schistes à Graptolites ont été rencontrés à 11 m. 45 environ sous la première branche de la faille du Midi, que recouvrent 490 m. de couches dévoniennes (Gedinnien et « Taunusien »). Il attribue au Silurien, sous la dénomination à peu près constante de « phyllades » noirs, une masse de 96 m. 65 d'épaisseur, que vient interrompre, à 508 m. 20, la deuxième branche de la faille du Midi, sous laquelle apparaissent le Dévonien inférieur, puis le calcaire carbonifère.

* *

Le puits de recherche de Fosse a été creusé en juillet 1913 par les soins de la Société des Charbonnages de Ham-sur-Sambre, dans un jardin situé à l'Ouest de la route de Ligny, appartenant à M. Decoux, de Fosse (actuellement à M. Gosset, de Fosse). (Coordonnées par rapport à la borne 19 de la route de Châtelet à Fosse : longitude Est = 380 m.; latitude Nord = 260 m.) Ce puits a atteint la profondeur de 12 mètres et a traversé des schistes noirs, plus ou moins phylladeux, micacés et pyriteux. Lors du passage de M. Stainer, le puits était rempli d'eau, mais il a pu relever l'inclinaison des couches, qui est de 40° au Sud. Le matériel recueilli par M. Stainier se compose d'un Trilobite de grande taille, que nous rapprochons d'Ogygies selwynii (Salter 1852), espèce de l'Arénigien, et d'un Graptolite : Diplograptus (Glyptograptus) dentatus Brongniart), dont nous avons signalé la présence dans l'Aréginien de Sart-Bernard. Une fouille que nous avons faite en novembre 1939 dans ce qui subsistait encore du terris, nous a procuré :

⁽²⁾ MAILLIEUX. L'Arénigien de Sart-Bernard. (Mém. Mus. roy. Hist. nat. de Belg., 86, 1939).

⁽³⁾ STAINIER. Loc. cit., p. 188.

Didymograptus bifidus (Hall). Phyllocaride (débris). Ostracode.

Les schistes arénigiens de Fosse appartiennent manifestement au même horizon que ceux de Huy, de Sart-Bernard, de Dave et de Bouffioulx, c'est-à-dire au sommet de l'étage, zone à D. bifidus.

Février 1941.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.